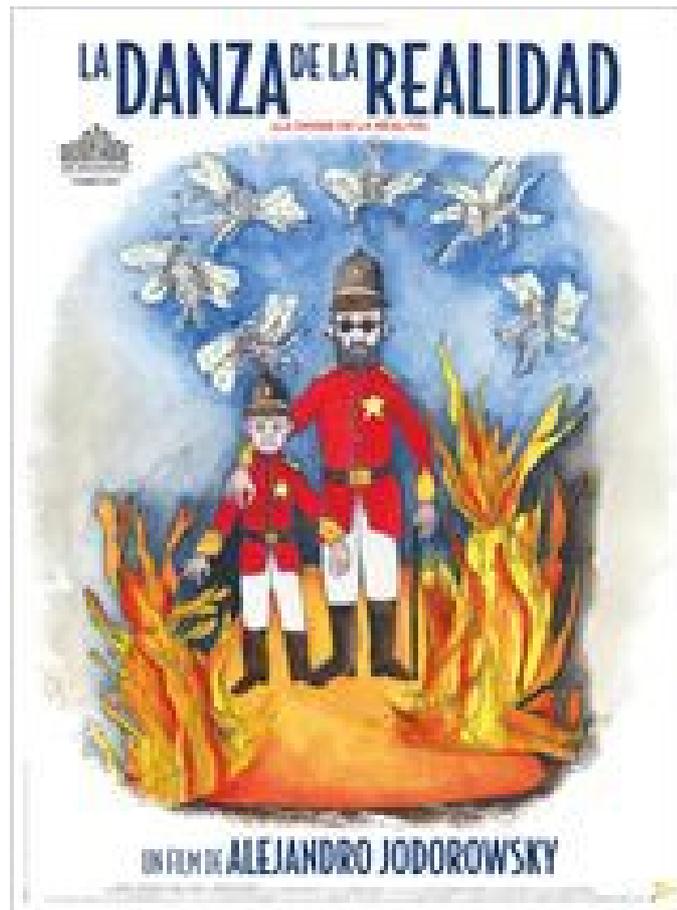




Cinéma sans Frontières

<http://cinemasansfrontieres.free.fr>



Présentation et débat : Josiane Scoleri

CHILI 2013 130'

Réalisation : Alejandro Jodorowsky

**Acteurs : Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovitz, Axel Jodorowsky, Adam Jodorowsky...
Alejandro Jodorowsky**

Distribution : Pathé Films

LA DANZA de la REALIDAD
de
Alejandro Jodorowsky



« La danse de la réalité » porte bien son nom .Avec ce film qui danse, qui virevolte et qui joue souvent au funambule, Jodorowsky nous offre une de ces chorégraphies hautes en couleurs dont il a le secret. Il nous revient après plus de 20 ans d'absence et son cinéma n'a pas pris une ride. Il a au contraire gagné en maîtrise tout en gardant sa force de frappe.légendaire.

Avec ce film, Jodorowsky fait un retour sur son enfance et rend hommage à ses parents ...à sa façon bien évidemment, c'est à dire en réalisant leurs rêves les plus chers par la magie du cinéma.

Avec la liberté profonde d'un artiste qui n'a jamais eu rien à prouver, Jodorowsky transfigure la réalité pour aller au plus près de sa vérité propre. Et très certainement les rêves se situent au plus intime de la vérité pour chacun d'entre nous. Jodorowsky est de fait un cinéaste rare : il réussit a nous faire toucher du doigt cette réalité du rêve et nous voyons prendre corps sous nos yeux les rêves les plus baroques, les plus fantasques comme s'il s'agissait de la matière même de la vie. Le cinéma avec son mimétisme absolu vis à vis du réel permet ce miracle, et Jodorowsky prend un plaisir évident à ce jeu, ce ballet incessant de la représentation.

Nous savons dès la première minute que nous sommes dans un film hors norme. Foin de rationnel, il nous faut lâcher prise, accepter de se laisser embarquer dans l'aventure. Jodorowsky ne craint ni l'outrance ni la provocation. Il reste en cela fidèle à ses premières amours surréalistes. D'aucuns feront la moue. Pas de chance pour eux... Vraiment.

Dans le monde de Jodorowsky un galet peut déclencher un tsunami comme un noyau d'abricot suffisait à faire exploser un char israélien chez Elia Souleiman. Mais là où le réalisateur palestinien enchaînait avec sobriété des saynètes finement ciselées, Jodorowsky choisit immanquablement la voie opposée.Un souffle puissant, de la couleur pure, un enchevêtrement de péripéties menées tambour battant. Ce qui crée la distanciation, c'est justement le décalage proclamé avec la réalité.

Mais ce qui fait la force de Jodorowsky et de ce film en particulier, c'est que dans tout ce délire ambiant, dans ces situations abordées systématiquement par le filtre de l'in vraisemblable et/ou du grotesque, le cinéaste nous parle avant tout et de manière

très profonde, non seulement de son vécu, du rôle de l'éducation, des rapports entre parents et enfants (et n'oublions pas que le rôle du père pathologiquement autoritaire est tenu par le propre fils de Jodorowsky) mais aussi de l'histoire de son pays, le Chili, en proie, à la fin des années 30 comme trop souvent au fil des siècles à une dictature sanglante.

Car son tyran de père est un communiste convaincu qui rêve d'assassiner Ibañez, le général sanguinaire. Le jeudi noir de Wall Street met 70 % des ouvriers chiliens au chômage. Ici comme ailleurs les pauvres sont suspects par nature et parqués dans ce qu'il faut bien appeler des camps...(ce qui nous vaut un magnifique premier plan énigmatique qui ne s'éclairera que plus tard).et ils peuvent aussi être « affreux, sales et méchants » voire pire...(la scène de la distribution de l'eau restera très certainement dans les annales pour sa férocité implacable).



« La danza de la realidad » nous fait passer en fait par tous les aspects de la vie, du plus trivial au plus profond, nous parle aussi de la part de mystère avec lequel il nous faut bien composer faute de virer dans un hyperrationalisme stérile. Ce qui nous vaut nombre de scènes savoureuses où les personnages secondaires apportent chacun sa pierre à l'édifice : le théosophe énigmatique, l'anarchiste ambitieux, le travelo engagé dans la lutte clandestine, le clown philosophe et le palefrenier résigné du dictateur, tous nous parlent de l'effort de donner un sens à sa vie.dans le peu de temps qui nous est imparti.. Car « *Le temps s'en va, le temps s'en va, Madame.*

Las le temps non, mais nous nous en allons »

Jodorowsky qui est aujourd'hui un vieux monsieur de 84 ans a forcément une conscience aiguë du peu de temps qu'il lui reste et le cinéma lui permet précisément d'être à la fois le petit enfant soumis au désir contradictoire des adultes et le narrateur qui se met lui même en scène au soir de sa vie. Sans nostalgie aucune, sans la moindre dose d'apitoiement sur soi ou de sensiblerie, avec un appétit de vivre à toute épreuve qui s'avère hautement communicatif, d'autant plus que nous sommes sans cesse surpris par la créativité débordante du réalisateur. Ce qui nous fait le plus grand bien en retour. Pas si fréquent par les temps qui courent, n'est ce pas ? J.Scoleri



Cinéma sans Frontières

<http://cinemasansfrontieres.free.fr>

Association à but non lucratif (loi de 1901), **CINEMA SANS FRONTIERES** existe depuis la rentrée 2002. Nous entamons donc notre 12ème saison proposant diverses activités dont :

- Un **Ciné-club pluri-mensuel** ayant pour objectif de présenter des films du monde entier et d'en discuter en privilégiant l'approche cinématographique tout en replaçant l'œuvre dans la carrière du réalisateur ainsi que dans son contexte (cinématographique, historique, politique, sociologique, etc.).

Chaque séance comprend une *présentation du film, sa projection* puis un *débat-discussion d'environ une heure avec le public à qui la parole appartient en priorité.*

Toutes les projections ont lieu au cinéma MERCURY, 16 Place Garibaldi à Nice.

Les séances sont ouvertes à tous et alternent films actuels, si possible inédits à Nice, souvent des premiers films et films plus anciens, classiques oubliés ou pas, cultes ou jamais sortis précédemment.

- Chaque année a lieu le **Festival annuel de CSF**. La 12ème édition aura lieu en février 2014.

- Un **Cinéma Atelier** proposé *gratuitement à ses adhérents* et consacré principalement à l'étude, abondamment illustrée, des diverses composantes d'un film. (plan, séquence, cadre, montage etc...) La première séance est prévue pour le 12 octobre 2013 à 14h30 Maison des Associations Place Garibaldi. Présentation Philippe Serve.

Adhésion sur place le soir des projections : 20 € Etudiants : 10 € Chômeurs adhésion gratuite
Donne droit à un tarif réduit à toutes nos séances ainsi qu'à toutes les séances du Mercury (hors CSF) et à l'accès gratuit au Cinématelier

Contact : 04 93 62 91 51 / 06 72 36 58 57

CINEMA SANS FRONTIERES est partenaire du **CINEMA MERCURY**
Cinéma du Conseil Général des Alpes-Maritimes
16 place Garibaldi - 06300 Nice

Prochaine séance : Vendredi 11 Octobre – 20h30

Film inédit à Nice « **Ini Avan** » (Celui qui revient) de Asoka Handagama (2012)
Film du plus grand réalisateur sri-lankais qui aborde le sujet de la réconciliation d'un pays divisé par 30 ans de guerre civile. Les images sont somptueuses. À découvrir absolument.